

Nantes, le 15 décembre 2021

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Hausse des taxes : les cadeaux de Noël honteux de la majorité PS-EELV pour Nantes

Le 9 décembre dernier au conseil de Nantes Métropole, **la présidente Johanna Rolland expliquait que sa majorité « n'augmenterait pas les taux de taxes foncières ni pour les entreprises ni pour les habitants »**. L'approche du conseil municipal de Nantes est venue démentir les propos de **la maire Johanna Rolland, qui va augmenter les impôts fonciers à la ville.**

Triste répétition d'une promesse de campagne municipale non tenue, comme en 2016. La maire-présidente et **sa majorité PS-EELV vont une nouvelle fois revenir sur leurs engagements et faire payer plus les nantais.** Alors même que **l'agglomération nantaise remporte déjà la médaille d'or de la hausse de taxe foncière sur 10 ans (+37,5 %), les prévisions budgétaires à venir mettent en péril une situation financière locale déjà relativement peu équilibrée.**

En plus des **hausse de tous les tarifs** (eau, police, voirie, équipements culturels et funéraires) liés à l'inflation, les nantais verront ainsi **augmenter la taxe foncière sur le bâti de 8 %**, et la **taxe d'habitation sur les résidences secondaires sera majorée de 60 %**. S'ajoutent à cela la **hausse de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères de 6 %**, et la **création d'une taxe sur la protection des milieux aquatiques**, votées pour l'ensemble de la métropole nantaise. **La palme d'or revient enfin au stationnement sur Nantes : contrôle automatisé du stationnement, extension des zones payantes, augmentation du montant des amendes.**

Voilà en partie le cocktail de hausses prévues par la majorité de Johanna Rolland et son adjoint aux finances, qui cumule aussi bien les augmentations d'impôts que les fonctions politiques.

Nous dénonçons ces accumulations pour les nantais à l'heure où l'inflation explose et la crise sanitaire a été un coût de plus pour bon nombre d'entre eux. **L'État a pris toute sa responsabilité dans cette situation : chômage partiel, suppression de la taxe d'habitation sans hausse d'impôts compensatoires, chèque inflation de 100€ pour les étudiants et salariés les moins aisés, baisse d'impôt sur le revenu...** C'est un **gain de 8 % de pouvoir d'achat en cinq ans.**

Mais quand l'État freine la pression fiscale sur les plus modestes, la majorité nantaise PS-EELV augmente les taxes en se cachant derrière le « c'est pas nous mais l'État » qui aurait mis à mal le budget de la ville ? **Nous dénonçons ce manque d'honnêteté face aux électeurs nantais !** **Alors que la ville est soutenue par l'Etat car ses dotations progressent, le contribuable nantais voit ses taxes augmenter, mais pour quoi au final ?**

Moins de places de parking. Des services de la même qualité. Une situation où seuls les plus riches peuvent rester à Nantes, et les plus modestes subissent le manque de logements sociaux. Un sentiment d'insécurité toujours constant.

Autre justification : investir massivement et de façon ambitieuse dans l'éducation, les sports, la sécurité. **Fort bien, il était temps. Car ces décisions coûteuses ne sont que le symptôme d'un cruel manque d'anticipation de Johanna Rolland : un rattrapage en matière d'éducation** pour pallier l'essor démographique de la métropole que notre maire, ancienne adjointe à l'éducation à l'époque de Jean-Marc Ayrault, n'a pas vu venir.

La majorité municipale composite, divisée, a accepté une alliance avec des tenants de la décroissance. En conséquence, les projets créateurs de ressources et d'emplois passent à la trappe, les politiques punitives proposées par certains élus verts accentuent gentrification et injustices sur notre territoire, les dépenses explosent entraînant les finances de la ville dans une impasse.

Cette politique n'est plus possible pour les nantais. Nantes mérite une autre politique, mieux gérée, plus juste, plus imaginative, plus respectueuse du pouvoir d'achat des nantais. Nous sommes inquiets pour Nantes, et dénonçons la gestion hors de contrôle, sans vision, et les mauvais choix de la municipalité PS-EELV qui entretiennent la situation.

Valérie Oppelt, Députée de Nantes, conseillère municipale et métropolitaine de Nantes
Mounir Belhamiti, conseiller municipal et métropolitain de Nantes
Sarah El Haïry, Secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de l'Engagement, conseillère municipale et métropolitaine de Nantes
Erwan Huchet, conseiller municipal de Nantes

